

Anne Hidalgo propose de doubler le salaire des enseignants. Une mesure...

8-11 minutes

Évoquant un doublement du "traitement de toutes les personnes au contact des élèves", Anne Hidalgo propose, à l'appui de sa candidature à l'élection présidentielle et dans un livre publié le 15 septembre 2021, d'"aligner a minima le salaire des nouveaux professeurs sur le salaire médian des titulaires d'un bac+5". Cette mesure doit permettre de répondre à "trois types de problèmes", explique son porte-parole Michael Delafosse, maire de Montpellier, interrogé par AEF info. La proposition est au "sommet de la démagogie", estime Jean-Michel Blanquer, qui la chiffre à 150 Md€ d'ici 2027.



Michael Delafosse, maire de Montpellier et porte-parole d'Anne Hidalgo sur l'éducation, défend la revalorisation des enseignants proposée par la candidate à l'élection présidentielle. MaxPPP

"Avant de parler programmes scolaires [...], il faudrait mettre en avant les conditions de travail et de rémunération des enseignants", estime Anne Hidalgo dans son livre *Une femme française* publié le 15 septembre 2021, à l'appui de sa candidature à l'investiture du PS pour l'élection présidentielle. Soulignant "les difficultés d'attractivité du métier" et partant du constat qu'"enseignant tend à

devenir l'un de ces métiers de service dévalorisé", elle juge que "seul un grand mouvement de revalorisation des salaires est à même d'enrayer cette mécanique mortifère".

La maire de Paris dit croire "possible, sur la durée d'un quinquennat, de multiplier par deux au moins le traitement de toutes les personnes au contact avec les élèves" (1). Pour commencer, précise-t-elle, il s'agirait d'"aligner *a minima* le salaire des nouveaux professeurs sur le salaire médian des titulaires d'un bac+5". Et d'assumer l'augmentation du coût d'en "moyenne 9 000 euros par an et par jeune tout au long de la scolarité".

un salaire médian d'environ 2 500 € pour les bac+5

Le salaire médian des titulaires d'un bac+5 est, selon le rapport 2021 de la CGE, de 2 500 euros bruts par mois, soit 30 000 euros annuels. Selon la [grille de rémunération](#) du MEN, au 1er janvier 2020, le traitement mensuel brut d'un professeur des écoles ou d'un professeur certifié est de 2 067 € l'année de sa titularisation, 2 306 € à 10 ans de carrière et 2 924 € à 20 ans de carrière. Le traitement des professeurs agrégés est, quant à lui, de 2 334 € brut mensuel l'année de titularisation ; il s'élève à 2 896 € à 10 ans de carrière et 3 749 € dix ans plus tard.

"Aujourd'hui en France, le salaire d'un prof, en début de carrière comme en fin de carrière, est deux fois moins élevé que celui qu'il pourrait avoir en Allemagne ou aux Pays-Bas, ça n'est pas normal", insiste Anne Hidalgo, interrogée en début de semaine sur *France inter*.

"Il faut faire un choix politique fort qui consiste à considérer les enseignants", insiste le porte-parole d'Anne Hidalgo sur l'éducation et maire de Montpellier, Michael Delafosse, interrogé par AEF info le 15 septembre 2021. La revalorisation proposée doit permettre de répondre à "trois types de problème" :

- la crise de recrutement,
- les démissions de professeurs,
- la démotivation des enseignants.

Elle intervient alors que les professeurs assument "plein de tâches qui ne sont pas reconnues", poursuit l'élue, également professeur d'histoire-géographie.

Des échanges vont avoir lieu avec les organisations syndicales, indique Michael Delafosse, afin de prévoir, "en concertation avec eux, la mise en place de la mesure". Il dit par ailleurs entendre "la question des créations de postes". Un enjeu qui doit être envisagé en rapport avec l'évolution de la démographie scolaire, ajoute-t-il.

La formation et l'environnement scolaire

La revalorisation des enseignants serait associée à "deux autres évolutions majeures", indique également Anne Hidalgo : l'une sur la manière d'enseigner – ce qui comprend la formation et le suivi des enseignants —, et l'autre "sur un soutien vigoureux à l'environnement de l'école pour recréer autour d'elle un écosystème intégrateur".

Des critiques de tous bords

La proposition de revalorisation des enseignants n'a pas manqué de faire réagir, à droite comme à gauche, avant même la publication de l'ouvrage. Le ministre de l'Éducation a dénoncé lundi, dans un entretien, au *Parisien* cette proposition comme étant un "sommet de la démagogie". Jean-Michel Blanquer a estimé qu'elle "aurait un coût cumulé de 150 milliards à la fin du quinquennat". Il a rappelé que le gouvernement a déjà commencé à augmenter les salaires des enseignants ([lire sur AEF info](#)). En 2021, le budget de son ministère était en effet en hausse de 1,6 milliard d'euros, dont 400 millions doivent servir à la revalorisation des enseignants en début de carrière. 400 millions supplémentaires dédiés à cela sont aussi prévus au budget 2022 ([lire sur AEF info](#)).

"Hidalgo dit que doubler les salaires des enseignants est le prix à payer pour éviter les élèves 'décrocheurs'", résume Jean-Luc Mélenchon, également candidat ([LFI](#)) à l'élection de 2022, dans un tweet diffusé le 10 septembre. "Les profs apprécieront de savoir qu'ils sont coupables et que pour de l'argent ils feront mieux", raille-t-il.

Pour le candidat à la primaire écologiste Yannick Jadot, cette mesure que "même les plus radicaux" des responsables syndicaux "n'ont jamais demandé" coûte "trop cher", "au moins 40 milliards par an".

Dans une [tribune](#) appelant à faire de "l'éducation la grande cause

nationale du prochain quinquennat", le candidat à la primaire LR Michel Barnier plaide pour aligner la rémunération des enseignants "sur le niveau observé dans les autres grands pays". Une mesure qu'il propose de financer "en redéployant les ressources accaparées par les fonctions support et l'administration". Et de préciser que "le métier d'enseignant intégrera davantage les tâches de préparation, de formation continue, de gestion de la classe, de relation avec les parents."

L'écart de rémunération avec les professeurs allemands

En France, les enseignants du 1er degré gagnent annuellement, en début de carrière, 31 300 USD, puis, après 15 ans de carrière, 38 173 USD, selon les données de l'OCDE publiée dans l'édition 2020 de *Regards sur l'éducation*. À l'échelon maximal, ils peuvent être rémunérés 55 086 USD. Dans le 2nd degré, ils gagnent près de 33 000 USD en début de carrière, et 39 000 USD après 15 ans d'enseignement. L'échelon maximal leur garantit une rémunération de près de 57 000 USD par an.

Outre-Rhin, dans le 1er degré, la rémunération des enseignants part de 63 257 USD en début de carrière pour atteindre, 15 ans plus tard, 77 638 USD. L'échelon maximal porte la rémunération annuelle à 83 178 USD. Dans le 2nd degré, elle passe, en 15 ans, de 69 735 USD à 84 497 USD et peut atteindre, à l'échelon maximal, 91 510 USD.

Les professeurs allemands sont ainsi payés, en début de carrière, près du double de ce qui est versé à leurs homologues français. En fin de carrière, toutefois, "les enseignants allemands gagnent toujours plus qu'en France, mais seulement 51 % de plus dans l'enseignement élémentaire et 61 % au collège", fait observer, auprès de *France Inter*, Eric Charbonnier, expert à l'OCDE en charge des questions d'éducation.

"Par rapport à la moyenne des pays de l'OCDE, un enseignant français en début de carrière gagne 7 % de moins que cette moyenne ; après 10 ou 15 ans d'ancienneté, l'écart monte à 20 %", relève Eric Charbonnier, interrogé par *France 2*. "En France, non seulement le salaire des enseignants débutants est assez bas, mais la progression dans la carrière est très lente par rapport à la plupart des autres pays", souligne-t-il. Selon lui, "l'enjeu aujourd'hui est de mieux les rémunérer en début et milieu de carrière".

"Comparer les salaires sans comparer aussi les obligations de service fausse tout", met en garde Bernard Toulemonde dans [L'Express](#). En Allemagne, les professeurs sont "bivalents" et "enseignent deux matières", souligne l'ancien recteur, inspecteur général honoraire. Et de pointer que si la quantité d'heures d'enseignement assurées par les uns et les autres "est du même ordre" des deux côtés de la frontière, ceux d'Outre-Rhin "passent toute la semaine dans leur établissement, comme les travailleurs ordinaires" et assurent, dès lors, "quantité de tâches complémentaires" (suivi des élèves, relations avec les parents...).

Le programme du PS

Afin de "donner aux enseignants les moyens d'accomplir leurs missions", la synthèse du [projet socialiste](#), publiée fin août, propose de "revaloriser les carrières et les rémunérations actuellement inférieures à celles de la plupart des enseignants des pays développées" ([lire sur AEF info](#)). Il est également prévu de "restaurer l'attractivité du métier avec notamment la mise en place d'une véritable culture RH au sein de l'Éducation nationale". Pour le PS, "il est temps" que le travail des enseignants "soit enfin reconnu à sa juste valeur".